

# Soleimani n'est pas un héros anti-impérialiste

mercredi 8 janvier 2020, par [CHABKOUN Malak](#) (Date de rédaction antérieure : 6 janvier 2020).

**Critiquer les États-Unis et Israël tout en ignorant les crimes des autres, cependant, ne sert à rien pour les gens sur le terrain qui subissent le poids des batailles géopolitiques entre ces puissances mondiales et régionales.**

En effet, il est important d'exposer l'insouciance et l'opportunisme politique de Trump, mais il est inexcusable d'ignorer les crimes de Soleimani et al-Muhandis et ceux qu'ils ont servis.

## Les motifs de Trump

Avec un procès de mise en accusation à venir au Sénat, plus d'Américains désapprouvant qu'approuvant sa présidence et des élections à venir, Trump essaie de consolider sa position dans la politique américaine et de jouer avec sa base. Son mandat n'a été marqué par aucun programme de politique intérieure ou étrangère clair, de fréquents voyages de golf qui suscitent des questions éthiques sur la façon dont les dollars fédéraux sont dépensés et des effondrements de Twitter qui n'ont souvent rien à voir avec la réalité. En bref, lorsque Trump a ordonné les assassinats, sa présidence ne serait pas nécessairement décrite comme réussie. Bien qu'il soit clair que le président américain était motivé par des considérations nationales, au lendemain de l'attaque, il a [affirmé](#) qu'il l'avait ordonnée au nom de la lutte contre le « terrorisme » mondial et que l'assassinat de Soleimani signifiait que son règne de « terreur »> était terminé.

Cette rhétorique pourrait l'aider à améliorer ses notes avant sa réélection en novembre, mais c'est tout simplement un mensonge que l'assassinat de Soleimani fera du monde un endroit plus sûr. En fait, aucune des interventions de Trump au Moyen-Orient n'a eu de conséquence sur la sécurité de la région, contrairement à ce que beaucoup à droite ont affirmé.

Les gens au Yémen, en Irak, en Syrie, au Liban et ailleurs où la Force Quds de Soleimani a été active continueront de subir les conséquences de l'ingérence étrangère de l'Iran. La mort d'Al-Muhandis et les attaques limitées menées par les États-Unis contre les Forces de mobilisation populaire (PMF) ne dissoudront pas la milice, qui est fortement ancrée en Irak.

De même, le [meurtre d' Abu Bakr al-Baghdadi](#), le chef de Daesh n'a pas rendu la région plus sûre du « terrorisme ». Les attaques de Daesh se sont poursuivies et la Russie et le régime syrien ont également continué à utiliser l'excuse des « opérations antiterroristes » pour intensifier leurs campagnes militaires contre les civils opposés au pouvoir de Bachar al-Assad, tuant des centaines de personnes et déplaçant des centaines de milliers.

Les raids aériens de 2017 et 2018 de Trump sur les cibles du régime syrien n'ont rien fait pour empêcher la campagne d'extermination soutenue que Damas a menée contre sa propre population. Ils n'ont pas non plus entraîné la Troisième Guerre mondiale ou la guerre avec la Russie que certains experts de gauche prédisaient sur les réseaux sociaux.

En fait, tout au long de son mandat, Trump a joué dans les deux camps - les faucons de droite et les croisés « anti-guerre » de gauche - avec son changement constant de rhétorique entre le retrait et le désengagement du Moyen-Orient et une action agressive.

Il s'est « retiré » de la Syrie, mais a renvoyé des troupes pour « garder le pétrole ». Il a promis une action sévère contre l'Iran après les attaques dans le Golfe mais n'a pas riposté comme le souhaitaient ses alliés.

Il est grand temps que les deux parties admettent que Trump prend des décisions de politique intérieure et étrangère en fonction de son ego et de ce qui lui convient, non en se basant sur la défense de « [notre peuple](#) » ou sur un complot impérialiste diabolique.

## **Réactions régionales**

Lorsque des Syriens, des Irakiens, des Yéménites et d'autres Arabes ont approuvé les assassinats de deux commandants qu'ils perçoivent comme des criminels de guerre, les défenseurs de l'Iran ont immédiatement critiqué ces personnes, recourant à l'insistance sur le fait qu'ils ne savaient rien de leur propre pays, affirmant qu'ils étaient pro-impérialisme .

Ce faisant, on a une fois de plus minimisé la mort de centaines de milliers de personnes dans la région. Dans cette vision,, les seuls morts civils qui peuvent être reconnus sont ceux causés par l'intervention militaire des États-Unis, d'Israël ou de leurs alliés.

Cependant, il est difficile de dissimuler les crimes que l'Iran et ses mandataires régionaux ont commis au cours des 10 dernières années. L'Iran a soutenu et même conseillé la répression brutale du régime syrien contre les manifestations de l'opposition et, plus tard, le massacre de civils par le biais de bombardements aériens et de sièges impitoyables ; il a également envoyé des enfants réfugiés afghans se battre en son nom en Syrie. Il a envoyé du matériel et du personnel militaires aux Houthis au Yémen, qui, tout comme leurs ennemis, les Saoudiens et les Emiratis, ont été accusés d'avoir commis des crimes de guerre dans le conflit yéménite. En Irak, ils ont soutenu et dirigé des milices qui ont commis divers crimes contre des civils irakiens.

En ce sens, il n'est guère surprenant que les Syriens qui ont subi le traumatisme d'avoir perdu des amis et de la famille lors du siège d'Alep et l'insulte de voir des images de Soleimani défilant dans leur ville aient célébrer sa disparition. Il n'est pas surprenant non plus que des manifestants irakiens, qui ont dû traîner les corps d'amis abattus à la tête avec des grenades à gaz de qualité militaire iranienne lors d'attaques de milices soutenues par l'Iran lors de leurs manifestations, acclameraient désormais la disparition d'Al-Muhandis, qui avait été accusé d'avoir dirigé la répression.

Ces mêmes personnes de gauche qui se disent préoccupées par l'intervention étrangère, refusent de reconnaître l'intervention iranienne en Syrie, au Yémen et en Irak lorsque les habitants de ces pays se sont rebellés contre l'autoritarisme, la corruption, le sectarisme et l'effondrement socioéconomique. Lorsque des manifestations ont éclaté en 2018 et 2019 en Iran contre les autorités iraniennes, elles les ont à nouveau présentées dans le récit du changement de régime parrainé par l'étranger .

Le besoin constant de défendre le gouvernement iranien, même contre les protestations du peuple iranien qui a souffert sous ce gouvernement, est un exercice de gymnastique mentale. C'est le même segment qui assimile la [critique](#) de l'Iran à être un allié d'Israël , ce qui est très problématique étant donné que l'Iran et Israël commettent les mêmes crimes au Moyen-Orient.

## **Seul l'impérialisme américain existe ?**

Le débat autour des assassinats de Soleimani et d'al-Muhandis a permis d'illustrer, une fois de plus, la perception incohérente par un segment de la gauche « progressiste » de ce qui constitue « l'impérialisme ». Ils qualifient volontiers les actions américaines et israéliennes d'impérialistes ; Pourtant, l'agression d'autrui – que ce soit la Russie, la Chine, l'Iran ou leurs alliés – qui cause des dégâts égaux et des morts civiles, est ignorée, minimisée ou enveloppée dans des récits « anti-terroristes » (plutôt similaires à ceux que les États-Unis et Israël utilisent).

Ainsi, les attaques américaines et israéliennes contre les forces iraniennes ou le régime d'Assad ont été décriées comme des actes de l'impérialisme tandis que les massacres de civils syriens par les puissances occupantes, l'Iran et la Russie, ont été ignorés, interrogés ou présentés comme des morts « terroristes ».

Critiquer les États-Unis et Israël tout en ignorant les crimes des autres, cependant, ne sert à rien pour les gens sur le terrain qui subissent le poids des batailles géopolitiques entre ces puissances mondiales et régionales. Être véritablement anti-guerre signifierait s'opposer à l'agression de tous et condamner tous ceux qui sont accusés de crimes de guerre.

\*Malak Chabkoun est une chercheure et écrivaine indépendante du Moyen-Orient basée aux États-Unis.

---

## **Malak Chabkoun**

*[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.*

---

## **P.-S.**

[Malak Chabkoun](#), extrait d'un texte paru dans Al Jazeera, 5 janvier 2020

<http://alter.quebec/soleimani-nest-pas-un-heros-anti-imperialiste/>

Plateforme altermondialiste est un réseau québécois qui se propose de renforcer la réflexion sur le néolibéralisme 2.0 et d'esquisser des chemins que pourrait emprunter l'altermondialisme sous ses diverses formes. Notre projet est de participer à la réflexion qui se manifeste dans différents lieux depuis quelque temps sur le renouvellement de l'altermondialisme et de l'internationalisme.

**Pour prendre contact avec Plateforme altermondialiste** : [plateformealtermondialiste gmail.com](mailto:plateformealtermondialiste@gmail.com)